

Mobilisation pour une alternative au projet hôtelier sur l'île Berder



Marc Chapiro et Eugène Riguidel font partie des personnes qui appellent à un « rassemblement joyeux », ce dimanche 6 septembre, à 13 h 30, sur l'île de Berder. (Le Télégramme/Catherine Lozac'h)

Et si une alternative au projet Giboire était encore possible ? C'est ce que veut croire un collectif informel qui appelle à un rassemblement joyeux ce dimanche pour soutenir l'idée de faire de l'île de Berder (56) un parc public.

Les dimanches sont animés ces dernières semaines à l'île de Berder. Le 23 août, 257 personnes s'étaient réunies sur l'île pour marquer leur soutien au projet du groupe Giboire, alors qu'une pétition allant dans le même sens était mise en ligne. Mais la résidence hôtelière quatre étoiles, avec ses 90 chambres, sa piscine, ses places de stationnement est loin d'accueillir ses premiers clients. En juillet, quatre associations de protection de l'environnement ont formé un recours contre le permis de construire, notamment parce qu'il augmente le bâti de 30 % et qu'elles estiment que l'activité commerciale dégradera la qualité environnementale de l'île. Sept ans après le début des négociations de rachat, le projet du groupe immobilier rennais pourrait n'en être qu'au milieu du gué, au gré des différents délais de recours.

De la signature à la mobilisation

Un gué qui fait ré-émerger une idée lancée en 2012 par un collectif informel : faire de l'île un

parc départemental ouvert à tous. Son initiateur, Marc Chapiro, et le navigateur Eugène Riguidel remontent au créneau et appellent à leur tour à un rassemblement ce dimanche. « Un rassemblement pour un projet alternatif, joyeux, zéro déchet et zéro bagarre », martèle Marc Chapiro. Sa pétition rassemble plus de 12 600 signatures. Combien seront-ils à se mobiliser physiquement ?

La collectivité interpellée

Les organisateurs sont confiants. « Nous avons été stupéfaits de l'adhésion des gens. Plus on se creuse la tête et plus on trouve que le projet Giboire est absurde dans ce lieu exceptionnel ». Et estiment la situation bien différente qu'en 2013. Le conseil départemental et l'agglomération de Vannes avaient financé une étude de faisabilité, mais la transaction avait été réalisée avant ses conclusions. « Si Giboire jette l'éponge, le prix du foncier ne sera pas le même. La collectivité pourra acquérir une île du golfe à moins de trois millions d'euros pour en faire un parc, un lieu de développement intelligent, un laboratoire d'activités économiques durables et utiles aux habitants. Comment un président de conseil départemental, dont l'élection aura lieu en 2021, pourrait laisser passer une telle opportunité ? », interrogent-ils.

Le rassemblement dominical est aussi un soutien au recours des associations. « Déjà quand les sœurs avaient vendu à Yves Rocher en 1991, des élus s'étaient mordu les doigts de ne pas avoir acheté. Que veut-on laisser à nos enfants ? », s'enflamme Eugène Riguidel. Mais pour l'instant, Berder n'est pas à vendre.

Pratique

Rassemblement joyeux (pique-nique zéro déchet), dimanche 6 septembre, à 13 h 30, au passage de Berder.

Table des Matières

Mobilisation pour une alternative au projet hôtelier sur l'île Berder - Vannes -
Le Télégramme 1